

C'est le génie de l'esprit que de se saisir de ces traces de sens

1890. C.P. 1.383-384. Extrait de « A Guess at the Riddle ». Projet d'un livre qui n'a jamais été mené à terme.

1.383 [...] la plus haute synthèse se rencontre lorsque l'esprit n'est amené ni par la force interne des sensations ou des représentations elles-mêmes, ni par une force transcendantale de nécessité, mais dans un but d'intelligibilité, dans la perspective du « Je pense » lui-même saisi comme principe de synthèse. Et il le fait en introduisant une idée qui n'est pas contenue dans les éléments qu'il met en relation et que les éléments ne posséderaient pas autrement. Cette sorte de synthèse n'a pas été étudiée suffisamment, et spécialement la relation intime entre ses diverses variétés n'a pas été suffisamment prise en considération. Le travail du poète ou du romancier ne diffère pas tellement de celui de l'homme de science. L'artiste crée une fiction ; mais elle n'est pas arbitraire. Elle affiche des affinités auxquelles l'esprit apporte une certaine reconnaissance en les donnant comme belles ce qui n'est pas exactement la même chose que de dire que la synthèse est vraie, qu'elle appartient à la même sorte de généralité. Le géomètre dessine un diagramme qui, tout en n'étant pas exactement une fiction, est au moins une création et, par l'observation du diagramme, il peut synthétiser et démontrer des relations entre les éléments qui auparavant, ne semblaient pas avoir nécessairement de relations. Les données de la réalité nous forcent à placer certaines choses dans des relations très serrées et d'autres moins, et ceci d'une façon très complexe qui semble inintelligible. Mais c'est le génie de l'esprit que de se saisir de ces traces de sens, de les enrichir immensément, de les rendre plus précises et de les afficher sous une forme intelligible suivant les intuitions de l'espace et du temps. L'intuition consiste à saisir les choses abstraites dans une forme concrète par une hypostase réaliste des relations. C'est là la seule méthode valable de la pensée. L'idée que cela devrait être évité est très superficielle. Vous pourriez aussi bien dire que le raisonnement devrait être évité parce qu'il conduit à des erreurs : ce serait là la même ligne de pensée philistine ; en accord avec cela, je m'étonne que, dans l'esprit du nominalisme, personne n'ait eu cette idée. La vraie consigne, c'est de ne pas s'abstenir de l'hypostase, mais de le faire intelligemment...

1.384 Kant donne cette conception erronée que les idées se présentent à nous de façon séparée et que l'esprit les rassemble. C'est la doctrine qu'il défend qu'une synthèse précède chaque analyse. Ce qui arrive en réalité, c'est qu'une chose qui se présente à nous ne possède aucune subdivision en elle-même alors que des parties différentes sont reconnues, après coup par l'analyse de l'esprit. Ces idées partielles n'appartiennent pas à la première idée en elle-même, elles sont séparées de celle-ci. C'est un cas de distillation destructrice. Lorsque, après avoir séparé les parties, nous les pensons, nous sommes transportés, malgré nous, d'une pensée à une autre et c'est là que réside en premier lieu la synthèse réelle. Une synthèse qui serait antérieure à cette étape serait une fiction. La conception globale du temps appartient à une synthèse authentique et elle ne devrait pas être considérée dans une autre perspective.